

RIT « Bric à brac »



Après le dépouillement de « Sans tambour ni trompette », son deuxième album, la diversité de « Bric à brac » étoffe le répertoire de Rit d'un bouquet de nouvelles couleurs.

Sans renoncer à la simplicité, ni à l'intimisme qui ont rendu jusque-là si précieuse la lumineuse douce-amertume de cet homme-orchestre marseillais, ce troisième opus s'épanouit au contact d'une fructueuse variété de styles et de musiciens.

Bien sûr, les fondamentaux demeurent. Le nonchalant troubadour des quartiers Nord a depuis longtemps prouvé - « Ailleurs man », premier 4 titres en 2001, « Auprès de mon arbre », premier album en 2003 - son goût mêlé du reggae, du folk, du blues et de la chanson, au service d'un humanisme de rebelle zen.

Son profil de baladin à guitare, il l'a construit au rythme d'une vie rétive depuis toujours à la hiérarchie et à l'autorité. Au moule de l'école ou à celui du service militaire, Rit a d'abord opposé la résistance du rêveur indigné avant de manifester celle de l'artiste. Ado, les chansons de Renaud éveillent une première flamme. Fan du rock des années 60 et 70 (Hendrix, Led Zep), il électrise ensuite sa six cordes et prend à l'occasion ses premières leçons de blues.

Titillé par ses premières envies d'auteur-compositeur, Rit délaisse la fée électricité pour la guitare sèche, compagne plus conviviale et propice aux flâneries. Au même moment - le milieu des années 1990 -, survient le choc fondateur de sa passion pour Marley. Avec le grand Bob, le Marseillais découvre que le reggae peut marier idéalement discours tranchant et sérénité, conscience et mélodies. A l'époque, la Canebière résonne souvent des humeurs festives de groupes sous influence jamaïcaine. Plus attiré par le parcours en solitaire, ce multi-instrumentiste cultivera une décontraction plus sensible à l'intimité des émotions.

Avec son petit chariot d'homme-orchestre, il se forme longtemps à l'école de la rue, apprend à faire un show avec trois fois rien, à capter l'attention avec de bons refrains; il joue de la batterie, de l'harmonica, de guimbardes, d'un petit clavier en même temps que de sa guitare. Séduit par ce talent atypique le Printemps de Bourges le désigne « Découvertes des découvertes 2001 ».



Voyageur - un album enregistré au Bénin, en 2007, sous le nom de Jawa Rit -, attentif au passé - estomaqué par le génie de Brassens -, au présent - les bricolages hip hop blues de G-Love ou de Beck, le folk balnéaire de Jack Johnson ou Xavier Rudd - et à l'avenir - les expériences dub et electro -, Rit n'a cessé de nourrir son reggae des garrigues d'influences extérieures. Jusqu'à ce « Bric à brac » assumant la pluralité des apports.

Dans « Morning Drop », joyeux ragga introductif aux accents bluesy, Rit décline une métaphore zen disant à peu près : « il est vain de chercher la source d'un torrent qui trouve son origine dans chaque goutte de rosée ».

Parmi toutes les particules constituant « Bric à brac », le contre-temps caribéen reste une matière de premier plan. Tel un soleil de Kingston se miroitant dans les calanques, le reggae illumine le sentiment amoureux de « L'âme sœur », la révolte écologique de « L'horreur est humaine » (avec le slam de Paul Morgan, complice de Burning Spear et chanteur des Messengers), tout en dessinant en filigrane sa douceur débonnaire dans nombre d'autres titres.



En cousin blanc, le folk frissonne avec nostalgie dans « La mer ». Doué depuis toujours pour les comptines et leur façon naïve d'aborder la gravité, Rit les rappe - le sifflotant « C'est la vie » - ou les pare de cordes pimpantes - « Tonton chocolat », « Toi et moi » (l'histoire vraie d'un couple franco-africain cassé par l'administration).

Son dégoût des abus de pouvoir s'exprime avec drôlerie dans « T'es qui toi » - l'histoire d'un fumeur de joint contrôlé par la police - au son des amis tziganes de Poum Tchak, pour un pastiche de swing années 30. Quand tabla et blues hindouisant enfument l'anglophone « In My Mind ».

Mais Rit le « cool » peut aussi cacher son sourire derrière un regard charbonneux. Electronique et guitare rock durcissent la musique de « Robin des quoi », pamphlet d'actualité contre les politiciens prêts à renier leurs engagements face aux exigences des plans de carrière.

On a désormais hâte de retrouver sur scène cette séduisante mosaïque.

www.ritlesite.fr
www.myspace.com/ritspace

Contacts

Promo:

Isabelle Béranger - bipscom@free.fr
06.08.60.14.17

Label:

YOTANKA - www.yotanka.net
02.51.57.03.02

Booking:

Cédric Limousin – booking@yotanka.net
06.72.41.16.73

Distribution :

DISCOGRAPH - disco@discograph.com
01.53.39.18.00



Sans tambour ni trompette
(Yotanka 2005)



JawaRit
(Yotanka/La Fonderie 2007)

Après de mon arbre
(Yotanka 2003)

